

## Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1935-03-15

**Auteur : Abraham, Pierre (1892-1974)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1935-03-15, 1935-03-15.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX  
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12889>

### Information sur la lettre

Date 1935-03-15  
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)  
Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

# COMITÉ DE L'ENCYCLOPÉDIE FRANÇAISE

RECONNU COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE

TÉL. ODÉON 86-69

13, RUE DU FOUR, PARIS VI<sup>e</sup>

Poitigny . 15. 3. 35

Non cher ami - décidément c'est impossible de quitter l'amas de ces manuscrits. J'en reçois ce matin - un entre autres - qui il me faut d'urgence insérer dans un chapitre avant son départ pour Paris et l'imprimerie. Deux jours - au moins - de travail attendu, en "tabiot" <sup>remanié</sup> ~~de~~ ~~reste~~ (chapitre ~~refait~~ par l'auteur et qui exige un déplacement complet du reste). Je viens - il est 14 h. vous êtes ma onzième lettre depuis ce matin - d'écrire un mot à Schlumberger pour m'excuser auprès de lui de ne pas être ds vôtres demain. Excusez-moi vous aussi, voulez-vous? Et merci encore d'avoir pensé à me demander de venir.

Je serai donc à Paris en tous cas le 25, peut-être un ou deux jours avant. Je voudrais bien pouvoir

un jour. Que ce soit donc d'épreuve pour la vitalité de la nouvelle et des autres. Et croyez-moi,  
Nadane Paulhan et vous, bien fidèlement votre ami

Pierre Abraham

Voilà lettre de l'autre jour, à laquelle  
je repense, m'a fait causer beaucoup de  
bien, mais — Et je  
ne vous ai jamais  
raconté la quelle  
surprise j'avais eue  
en descendant ici dans  
la collection de  
Commerce un article  
de vous sur les  
Proverbes à Madagascar  
que j'ai dévoré et que  
j'ai beaucoup  
beaucoup aimé.

Vous voir et bavarder avec vous, soit avant le 25,  
soit après. Voulez-vous que je vous téléphone si tôt  
arrivé à Paris — c'est le plus simple.

Pour la nouvelle, j'y ai encore réfléchi. Décidément  
la publication séparée m'apparaît comme un manque  
de courage: je veux dire de foi dans l'avenir. Je  
n'ai pas le droit de manquer de foi, vis à vis de L.M.  
Sans doute husera-t-il et été, malgré tout, les  
semaines névrosées au minimum de son recueil,  
et la nouvelle pouront-elles paraître groupées, sans  
mon intervention cette fois — ou avec une intervention  
allégée.

Donc, et d'un commun accord, suspendons toute  
la question de publication. Si, comme je le souhaite,  
vous n'en avez pas parlé, je vous demande comme un  
service de conserver un strict silence, et sur la  
nouvelle, et sur les circonstances qui m'ont conduit à  
vous la présenter. En fin de compte toute l'histoire. Le  
ministère — tout neuf de ce matin — nous apprend  
que les choses vivantes, même enterrées, resuscitent.